

## Le rebond du dollar américain est principalement attribuable à l'euro

### FAITS SAILLANTS

- Le resserrement monétaire en vue aux États-Unis devrait soutenir le dollar américain. L'appréciation devrait être plus marquée contre l'euro et le yen en raison de la divergence accrue qui se dessine entre les politiques monétaires.
- Considérant les gains récents du dollar canadien, notre prévision de fin d'année a légèrement été revue à la hausse à 0,93 \$ US (1,075 \$ CAN/\$ US). L'amélioration prévue de l'économie américaine devrait aider à apaiser graduellement les craintes sur l'économie canadienne.
- Par ses récentes actions, la Banque centrale européenne indique qu'elle ne tolérera pas un euro trop fort. Cela, combiné à la divergence de plus en plus marquée entre la situation économique eurolandaises et celles des États-Unis et du Royaume-Uni, devrait maintenir l'euro sur une tendance baissière.
- Le récent recul de l'inflation devrait permettre à la Banque d'Angleterre d'attendre au premier trimestre de 2015 avant d'amorcer un resserrement monétaire. Dans ce contexte, il faudra probablement attendre le début de 2015 avant de voir la livre franchir durablement 1,70 \$ US.

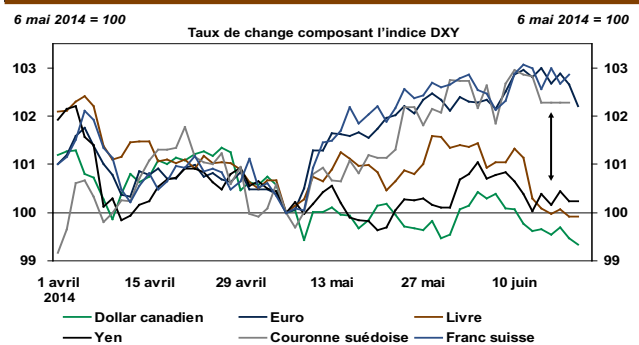
### TABLE DES MATIÈRES

Éditorial .....	1
Dollar canadien .....	3
Euro .....	4
Livre sterling .....	5
Franc suisse .....	5
Yen .....	6
Dollar australien .....	6
Devises émergentes	
Yuan chinois .....	7
Peso mexicain .....	7
Real brésilien .....	7
Tableaux .....	8

### Éditorial

Depuis le mois de mai, on observe un nouveau rebond du dollar américain, notamment avec la hausse de l'indice de taux change effectif DXY. Cependant, ce mouvement n'est pas généralisé à la plupart des devises de cet indice et reste fortement attribuable à l'évolution de l'euro (graphique 1). L'euro a amorcé une tendance baissière en mai après que la Banque centrale européenne a clairement ouvert la porte à une intervention en juin, laquelle a finalement été délivrée. Dans son sillage, la baisse de l'euro entraîne aussi le franc suisse étant donné la politique de plafonnement du taux de change appliquée par la Banque nationale suisse. La couronne suédoise est aussi sous pression, quoique cela s'explique davantage par des facteurs propres à la Suède, dont des anticipations d'assouplissement monétaire.

Graphique 1 – Le rebond du dollar américain n'est pas généralisé



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

### LE YEN, LA LIVRE ET LE DOLLAR CANADIEN RÉSISTENT

Des espoirs élevés ont été mis dans une dépréciation du yen pour soutenir un éventuel rebond du dollar américain. Or, faute d'empressement de la part de la Banque du Japon à annoncer de nouvelles mesures pour s'assurer d'atteindre

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Mathieu D'Anjou**  
Économiste principal

**Jimmy Jean**  
Économiste principal

**Hendrix Vachon**  
Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)

durablement sa cible d'inflation, le yen montre beaucoup de résilience depuis le début de l'année et cela risque de se poursuivre pendant quelques mois encore.

La force de la livre est moins étonnante étant donné la bonne situation de l'économie britannique et les anticipations d'un resserrement monétaire plus précoce qu'ailleurs dans les autres principales économies. Cependant, l'essentiel des gains de la livre est probablement derrière nous, et un léger repli est attendu pour les prochains mois. Quant au dollar canadien, l'accélération de l'inflation au Canada lui est favorable, mais, plus récemment, la remontée des prix du pétrole associé aux tensions géopolitiques semble lui donner un autre avantage.

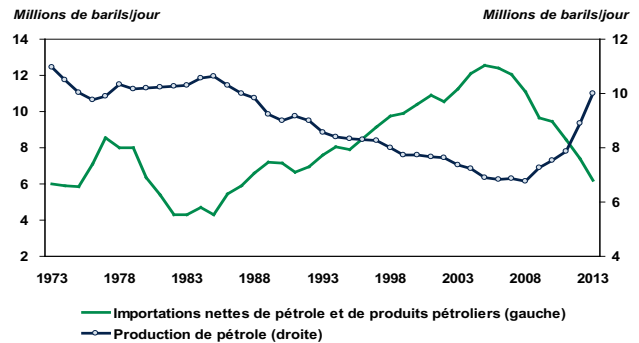
### LES TENSIONS GÉOPOLITIQUES CHANGENT-ELLES LA DONNE?

Le conflit russo-ukrainien et l'insurrection en Irak relèvent fortement le niveau des tensions géopolitiques mondiales. Cela soulève des risques sur l'approvisionnement en énergie et sur l'évolution des prix. Habituellement, ces chocs sont temporaires, ce qui limite l'incidence positive sur les pétrodevises, comme le dollar canadien. Le Canada pourrait d'ailleurs difficilement augmenter rapidement ses exportations de pétrole ou de gaz naturel vers les marchés internationaux faute de capacités de production et de transport suffisantes. Néanmoins, l'accumulation des conflits pourrait accélérer des investissements dans les capacités de production et de transport des pays géopolitiquement stables, ce qui justifierait en retour un effet positif plus permanent sur certaines devises dont le huard. L'effet positif serait alors davantage proportionnel à l'augmentation attendue de l'activité économique et des flux de capitaux liés à l'investissement que de la hausse des prix de l'énergie.

Jusqu'à présent, les prix du pétrole n'ont augmenté que de quelques dollars, mais, advenant des hausses importantes, le risque d'un nouveau ralentissement économique mondial deviendrait plus prépondérant. On peut penser que le dollar américain aurait alors un net avantage sur les autres devises étant donné son rôle de valeur refuge. Même les pétrodevises pourraient connaître des difficultés en raison d'une évolution moins favorable de la demande mondiale de pétrole et d'une moins grande disponibilité des capitaux mondiaux pour accroître les capacités de production.

Un autre avantage pour le billet vert est la réduction de la dépendance américaine au pétrole étranger. La production de pétrole est en nette progression aux États-Unis et le déficit commercial pour ce produit et ses dérivées diminue rapidement (graphique 2). La hausse des prix du brut affecterait donc moins négativement les termes de l'échange et de l'économie américaine. Le yen, souvent considéré comme

**Graphique 2 – Les États-Unis sont de moins en moins dépendants au pétrole étranger**



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

la deuxième monnaie refuge, risquerait de connaître un sort différent étant donné la plus forte dépendance du Japon aux importations d'énergie fossile à la suite de l'abandon du nucléaire.

### ET LA RÉSERVE FÉDÉRALE DANS TOUT ÇA?

Le recul du PIB réel américain au premier trimestre a nécessité une révision à la baisse de la croissance prévue pour 2014. Cependant, si le rebond de l'économie se confirme au deuxième trimestre et que le rythme de croissance reste bon par la suite, la donne devrait peu changer pour la conduite de la politique monétaire américaine.

Nous prévoyons toujours la fin des achats de titres par la Réserve fédérale (Fed) à l'automne et une première hausse des taux d'intérêt directeurs au troisième trimestre de 2015. Le resserrement monétaire en vue devrait soutenir le dollar américain. L'appréciation devrait être plus marquée contre l'euro et le yen en raison de la divergence accrue qui se dessine entre les politiques monétaires.

La Fed est demeurée prudente à sa rencontre du 18 juin en modifiant peu son communiqué. Ses dirigeants entrevoient un potentiel de resserrement un peu plus élevé pour 2015 et 2016, mais un peu plus faible par la suite. Cette double révision n'a pas amené de pressions haussières supplémentaires sur les taux d'intérêt obligataires et n'a pas insufflé un nouvel élan au dollar américain. Il faudra vraisemblablement attendre d'être davantage rassuré sur l'économie américaine avant de voir plus de mouvements sur les taux et la devise.

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Hendrix Vachon**  
Économiste senior

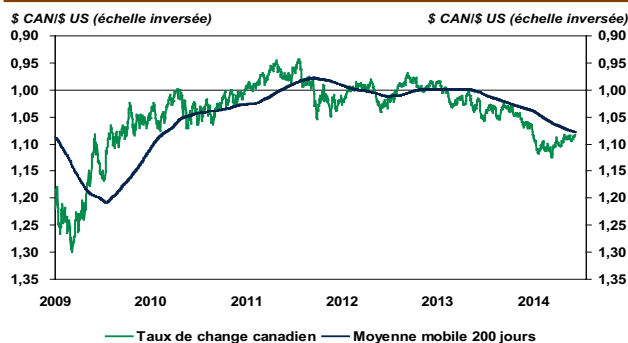
# DOLLAR CANADIEN (CAD)

## La hausse des prix du pétrole donne un coup de main

- Le dollar canadien semble vouloir s'installer au-dessus de 0,92 \$ US. Le contexte apparaît beaucoup moins défavorable au dollar canadien depuis que l'inflation s'est accélérée au Canada et que la possibilité d'une baisse des taux d'intérêt directs a été écartée. Plus récemment, la devise profite aussi de la poussée des prix du pétrole et des risques mondiaux d'approvisionnement énergétique sous-jacents au conflit russo-ukrainien et à la progression des djihadistes en Irak. L'attrait du pétrole canadien augmente par rapport à d'autres sources géopolitiquement moins fiables.
- D'un point de vue de marché, on peut constater que le taux de change canadien gagne graduellement du *momentum* et qu'il pourrait bientôt traverser sa moyenne mobile à 200 jours. Le franchissement de ce seuil technique pourrait constituer un appui important contre une nouvelle dépréciation. Il reste que les spéculateurs ne sont pas encore prêts à miser sur un rebond durable du dollar canadien, ce qui maintient l'excédent de positions vendeuses sur la devise. Les positions spéculatives nettes tendent toutefois à revenir vers un niveau neutre depuis quelques mois.
- Malgré la hausse de l'inflation et des prix du pétrole, les fondamentaux ne sont pas tous favorables à l'appréciation du dollar. La progression de 1,2 % du PIB réel canadien au premier trimestre a déçu les attentes. Pour la première fois depuis la récession de 2008-2009, la variation trimestrielle de la demande intérieure a été négative, à -0,3 %. Cela met en relief la fragilité de l'économie canadienne, même si une partie de ce résultat s'explique par les conditions météorologiques difficiles du dernier hiver. Beaucoup d'espoir repose sur le commerce extérieur pour soutenir la croissance économique au cours des prochains trimestres. Un dollar canadien faible apparaît approprié dans ce contexte, surtout que la concurrence internationale reste vive et que les gains de productivité tardent à s'accélérer au Canada.
- Même si l'inflation a augmenté, la Banque du Canada préfère demeurer prudente dans son message en mettant maintenant davantage l'accent sur les risques économiques. On peut penser que le dollar canadien aurait montré encore plus de vigueur dernièrement sans cet ajustement au discours des autorités monétaires.

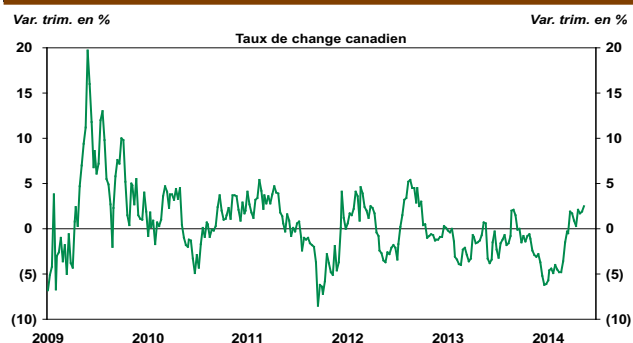
**Prévisions :** Considérant les gains récents du dollar canadien, notre prévision de fin d'année a légèrement été revue à la hausse à 0,93 \$ US (1,075 \$ CAN/\$ US). L'amélioration prévue de l'économie américaine devrait aider à apaiser graduellement les craintes sur l'évolution des exportations canadiennes au cours des prochains trimestres. La devise pourrait bénéficier pendant quelque temps encore des tensions géopolitiques dans les régions productrices de pétrole.

### Dollar canadien et tendance



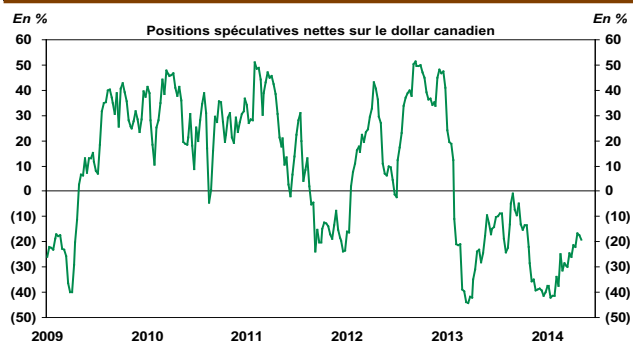
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

### Dollar canadien : momentum



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

### Dollar canadien : positions spéculatives nettes



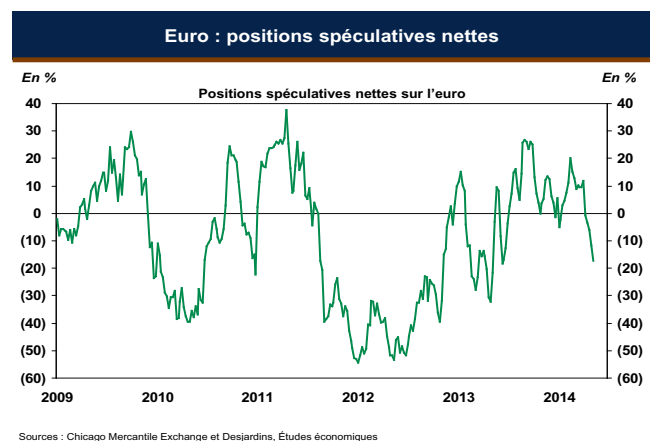
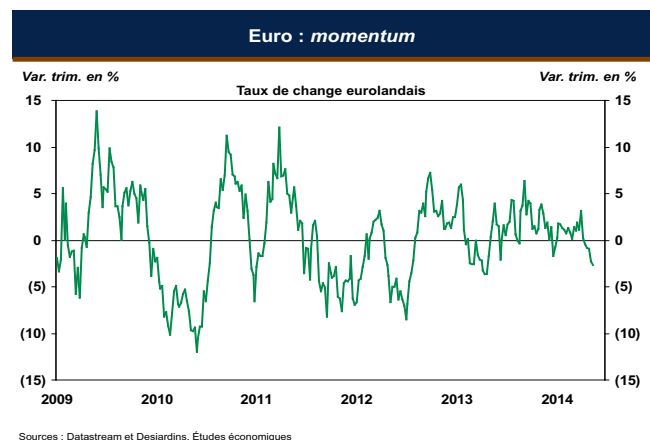
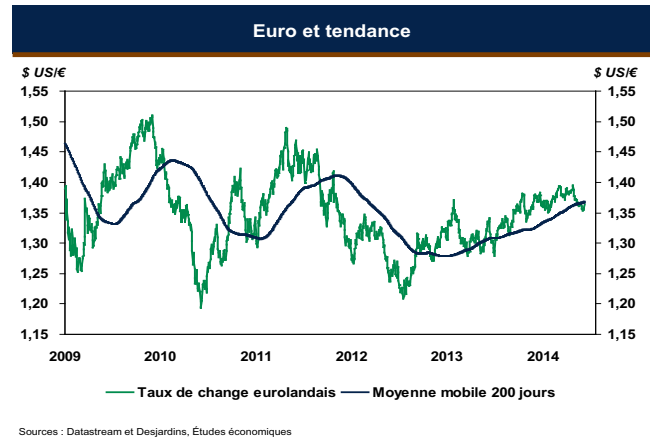
Sources : Chicago Mercantile Exchange et Desjardins, Études économiques

# EURO (EUR)

## La crédibilité accrue de la Banque centrale européenne désavantagera l'euro

- La tendance baissière de l'euro débutée à la suite de la rencontre du 8 mai de la Banque centrale européenne (BCE) s'est poursuivie tout au long du mois de mai. Il faut dire que les déclarations de plusieurs dirigeants de la BCE et une nouvelle baisse de l'inflation, qui a chuté à seulement 0,5 % en mai, confirmaient de plus en plus qu'une action de la BCE était inévitable en juin. L'euro qui évoluait aux environs de 1,390 \$ US au début mai était ainsi descendu aux environs de 1,360 \$ US avant la rencontre du 5 juin. Même si la BCE a livré la marchandise, l'euro est initialement remonté quelque peu, un cas clair de *buy the rumor, sell the news*, avant de redescendre aux environs de 1,355 \$ US. Les indicateurs de marchés semblent confirmer le changement de tendance de l'euro alors que la valeur de cette devise a clairement traversé sa moyenne de 200 jours et que le *momentum* et les positions spéculatives nettes sont descendus en territoire négatif.
- Face à une économie qui demeure moribonde, alors que le PIB réel n'a progressé que de 0,7 % à rythme annualisé au premier trimestre de 2014, et a une inflation qui s'approche dangereusement de zéro, la BCE se devait d'agir de façon vigoureuse lors de sa rencontre de juin. En plus d'abaisser ses taux directeurs et même d'amener le taux de dépôt en territoire négatif, la BCE a mis en place un programme de prêts ciblés pour aider les institutions financières à accorder plus de crédit aux ménages et aux entreprises. Il faut dire que la faiblesse persistante du crédit est un des principaux obstacles à une véritable reprise de l'économie européenne. Un éventuel programme d'achat de titres adossés à des actifs pourrait permettre d'aller plus loin dans l'aide au crédit. La BCE affirme intensifier son travail préparatoire pour mettre en place un tel programme.
- Même si la BCE n'a pas annoncé un programme d'achats de titres souverains, elle a décidé de cesser de stériliser ses achats passés d'obligations des pays périphériques. Par cette décision symbolique, elle brise un important tabou et rend plus crédible la possibilité de véritables mesures quantitatives en zone euro si la situation continuait à se détériorer. Si l'impact réel sur l'économie et l'inflation des actions annoncées par la BCE est difficile à évaluer, la crédibilité des autorités monétaires européennes a certainement été renforcée, ce qui rend très peu probable une nouvelle envolée de l'euro.

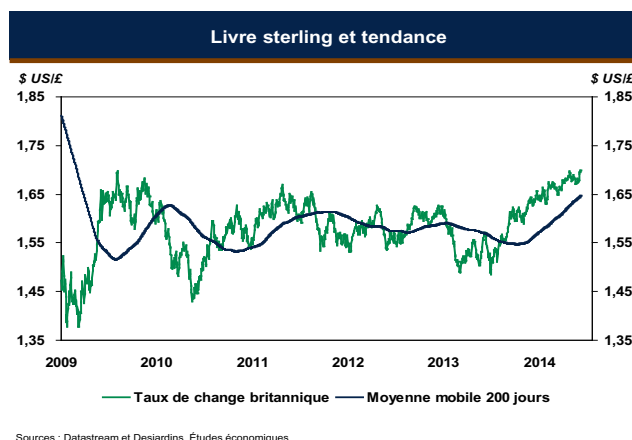
**Prévisions :** Par ses récentes actions, la BCE a clairement signalé qu'elle ne tolérera pas un euro trop fort. Cela, combiné à la divergence de plus en plus marquée entre la situation économique et la politique monétaire euro-landaises et celles des États-Unis et du Royaume-Uni, devrait maintenir l'euro sur une tendance baissière au cours des prochains trimestres.



## LIVRE STERLING (GBP)

### Le débat s'anime à la Banque d'Angleterre

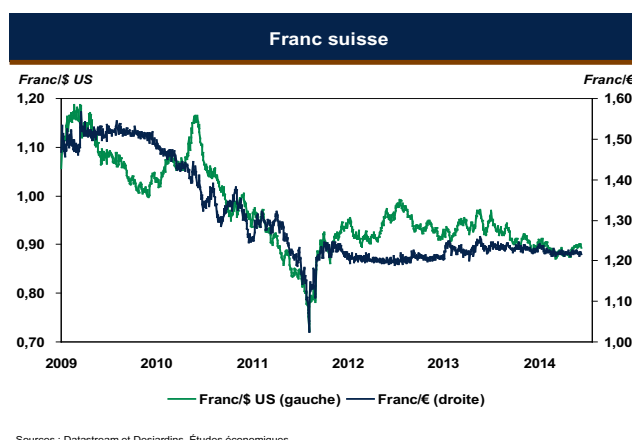
- Après avoir faibli aux environs de 1,67 \$ US à la fin mai, la livre a repris une tendance haussière, profitant entre autres de nouvelles statistiques confirmant la robustesse de la reprise économique britannique. Des commentaires *hawkish* du gouverneur Mark Carney ont même fait bondir la livre temporairement à plus de 1,70 \$ US à la mi-juin, son plus haut niveau depuis l'été 2009. Sans surprise, la livre s'est aussi appréciée par rapport à l'euro, la paire EUR/GBP descendant en dessous de 0,80 £/€.
- La vigueur de l'économie britannique et la perception que la Banque d'Angleterre (BoE) sera la première banque centrale du G7 à remonter son taux directeur demeureront des soutiens importants pour la livre. Nous savions déjà que certains dirigeants de la BoE jugeaient qu'il pourrait être opportun de commencer bientôt à envisager un resserrement monétaire. Il a toutefois été surprenant d'entendre le gouverneur Carney signaler clairement que la première hausse du taux directeur pourrait survenir plus tôt que ce que le marché anticipe. Le récent recul de l'inflation et les pressions désinflationnistes exercées par l'appréciation de la livre devraient toutefois permettre à la BoE d'attendre au premier trimestre de 2015 avant d'amorcer un resserrement monétaire. **Dans ce contexte, il faudra probablement attendre le début de 2015 avant de voir la livre franchir durablement 1,70 \$ US.**



## FRANC SUISSE (CHF)

### Légère appréciation du franc

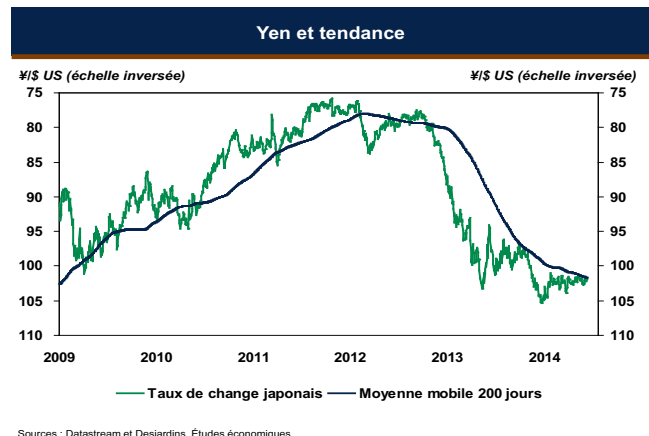
- Le franc suisse est demeuré relativement stable par rapport au dollar américain et il continue d'évoluer dans une fourchette très serrée face à l'euro. On note tout de même une légère appréciation de cette devise vis-à-vis de l'euro au cours des dernières semaines alors que la paire EUR/CHF est passée de 1,223 franc à la mi-mai à environ 1,218 franc. Les mesures agressives de la Banque centrale européenne et les pressions baissières qu'elles exercent sur les taux européens augmentent l'attrait du franc suisse où plusieurs taux d'intérêt étaient déjà en territoire négatifs. Outre le maintien du taux plancher de 1,20 franc/€ pour une longue période, il ne faut pas s'attendre à des actions de la Banque nationale suisse qui demeure préoccupée par le risque de bulle immobilière. **La hausse des tensions géopolitiques devrait maintenir le franc près des niveaux actuels au cours des prochains mois.**



## YEN (JPY)

### La Banque du Japon n'est pas pressée d'en faire plus

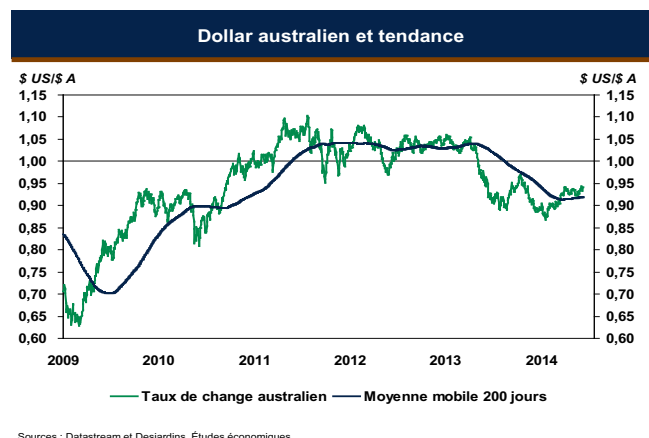
- En l'absence de nouvelles mesures de la Banque du Japon (BoJ), le taux de change se maintient autour de 102 ¥/\$ US. La forte croissance économique au premier trimestre, qui en plus a été révisée à la hausse, pèse aussi dans la balance. Même si la progression de la consommation devrait chuter au deuxième trimestre après la hausse de la taxe de vente, il faut tout de même noter l'accélération des investissements des entreprises qui pourrait s'avérer plus durable. La BoJ semble vouloir donner une chance à l'économie de poursuivre dans le droit chemin, d'autant plus que le gouvernement vient d'annoncer les grandes lignes des réformes structurelles qui compléteront le plan en trois phases promis en 2012. La BoJ voit aussi des signes de résilience de la consommation à la suite de l'augmentation de la taxe de vente.
- Les récents développements nous incitent à réduire le potentiel de dépréciation du yen pour les prochains trimestres. **Le taux de change devrait terminer l'année à près de 107 ¥/\$ US.** Les politiques monétaires japonaise et américaine évolueront tout de même en direction opposée en 2015, ce qui sera suffisant pour que le yen reprenne prochainement une tendance baissière.



## DOLLAR AUSTRALIEN (AUD)

### La devise reste surévaluée selon la Banque de réserve d'Australie

- Le dollar australien continue de faire preuve de résilience et il a atteint plus de 0,94 \$ US récemment. Le phénomène de course aux rendements observés sur les marchés financiers semble avantager la devise alors que les taux d'intérêt sont un peu plus élevés en Australie qu'ailleurs dans la plupart des autres pays avancés. Le dollar australien a aussi profité de la publication de résultats meilleurs que prévu pour l'économie australienne au premier trimestre, de même que des données encourageantes aux États-Unis et en Chine.
- L'appréciation de la devise australienne demeure toutefois fragile. Le taux de change peine d'ailleurs à rester au-dessus de 0,94 \$ US. La Banque de réserve d'Australie continue d'indiquer que le taux de change est élevé d'un point de vue historique, et que cela freine les ajustements attendus pour équilibrer la croissance économique. D'autres secteurs d'activité doivent compenser pour la baisse des investissements dans les ressources naturelles et pour la consolidation budgétaire annoncée par le gouvernement. **Le taux de change devrait se maintenir près de 0,90 \$ US le temps que les fondamentaux de l'économie australienne s'améliorent davantage.**



# DEVISES ÉMERGENTES

## La dévaluation du yuan montre des signes d'essoufflement

### YUAN CHINOIS (CNY)

- Les autorités chinoises ont mis un terme à la réévaluation du yuan en mars dans le but de réduire les flux de capitaux spéculatifs. La devise a été dévaluée, mais déjà on observe un certain essoufflement de ce mouvement alors que le taux de change évolue plutôt à plat depuis le mois de mai. Les autorités chinoises pourraient décider de prolonger ce plateau pour quelque temps, mais, éventuellement, la réappréciation devrait reprendre. Les dernières statistiques sur le commerce international et sur les ventes au détail ont battu les attentes, ce qui nous réconforte avec un scénario d'atterrissage en douceur pour l'économie chinoise. Néanmoins, **la prudence démontrée par les autorités et le retard pris dans la réévaluation de la devise nous incite à revoir à la hausse notre cible de fin d'année à 6,10 yuans/\$ US.**

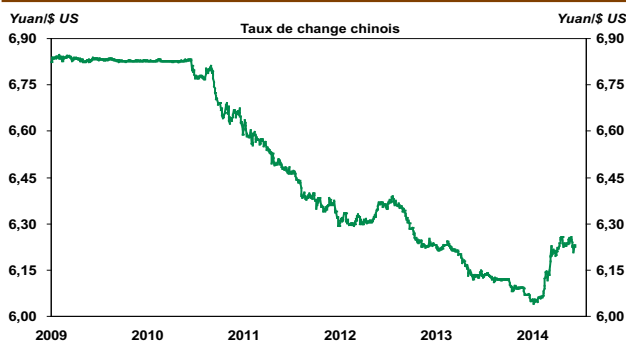
### PESO MEXICAIN (MXN)

- La décision-surprise de la Banque du Mexique (BdM) d'abaisser son taux directeur de 50 points de base le 6 juin, pour l'amener à un creux historique de 3,00 %, a fait mal au peso. En l'espace de deux jours, la paire USD/MXN est ainsi passée d'environ 12,85 pesos à plus de 13,00 pesos. Même si la faiblesse de l'inflation et la décevante croissance économique au premier trimestre de 2014 donnaient une bonne marge de manœuvre à la BdM, les signes d'accélération de l'activité au printemps, tant au Mexique qu'aux États-Unis, auraient pu l'inciter à opter pour le *statu quo*. La décision récente de la BdM montre qu'elle est beaucoup plus préoccupée par la santé de l'économie mexicaine que par la solidité du peso. **L'abaissement des taux directeurs en dessous du taux d'inflation et l'augmentation des risques géopolitiques mondiaux pourraient limiter l'attrait du peso pour les investisseurs étrangers.**

### REAL BRÉSILIEN (BRL)

- Le début du mois de juin a été difficile pour le real qui est remonté à près de 2,30 reals/\$ US. La devise a notamment été pénalisée par la faiblesse de la croissance économique brésilienne et par la décision de la Banque centrale du Brésil de ne pas augmenter de nouveau son taux d'intérêt directeur malgré l'inflation élevée. La dépréciation du real a toutefois été de courte durée alors que le gouvernement a annoncé l'élimination d'une taxe de 6 % sur les transactions d'obligations, ce qui rend les titres brésiliens plus attrayants. Il reste que **les fondamentaux économiques du Brésil ne cadrent pas avec une réappréciation de la devise, et le retrait de la taxe sur les transactions financières pourrait simplement accroître la volatilité.** Les capitaux qui entrent plus facilement peuvent aussi sortir rapidement.

#### Yuan chinois et tendance



#### Peso mexicain et tendance



#### Real brésilien et tendance



**Tableau 1**  
**Marché des devises : rendements**

Pays – Devises*	Prix spot		Rendement en % sur				Dernières 52 semaines		
	19 juin	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas	
<b>Amériques</b>									
Argentine – peso	8,1375	0,8364	2,3424	27,1782	52,2095	8,1438	6,7331	5,3463	
Brésil – real	2,2279	0,7735	-4,4784	-5,4172	2,4652	2,4513	2,2895	2,1592	
Canada – dollar	1,0832	-0,2211	-3,1042	1,3569	6,3006	1,1252	1,0693	1,0190	
Canada – (CAD/USD)	0,9232	0,2216	3,2036	-1,3387	-5,9272	0,9814	0,9352	0,8888	
Mexique – peso	12,9870	0,6393	-1,3933	0,1948	0,8719	13,5050	13,0456	12,4578	
<b>Asie et Pacifique Sud</b>									
Australie – (AUD/USD)	0,9398	0,7613	3,9380	5,9915	1,1184	0,9708	0,9175	0,8684	
Chine – yuan renminbi	6,2292	-0,1331	0,5448	2,6008	1,6689	6,2594	6,1349	6,0412	
Corée du Sud – won	1 019	-0,3180	-4,8344	-3,9053	-9,9094	1 161	1 071	1 016	
Hong Kong – dollar	7,7507	-0,0187	-0,1919	-0,0368	-0,0883	7,7673	7,7554	7,7507	
Inde – roupie	60,0950	2,9465	-1,4432	-3,3065	2,3416	68,8050	61,3968	58,2850	
Japon – yen	101,9350	0,4187	-0,4006	-2,2159	5,6595	105,3150	100,9490	96,2200	
Nouvelle-Zélande – (NZD/USD)	0,8717	1,0199	1,8131	6,4243	10,3644	0,8742	0,8272	0,7708	
<b>Europe</b>									
Danemark – couronne	5,4791	0,6253	1,5391	0,3416	-2,3290	5,8361	5,5057	5,3568	
Norvège – couronne	6,1195	3,1678	1,3901	-0,5170	6,0021	6,2863	6,0278	5,7730	
Royaume-Uni – (GBP/USD)	1,7055	1,3460	2,5680	4,2164	8,9049	1,7055	1,6219	1,4831	
Russie – rouble	34,3487	-0,4918	-4,3663	4,1589	6,3659	36,6510	33,7883	31,6655	
Suède – couronne	6,6970	1,6360	4,6039	1,5882	3,7394	6,7935	6,5293	6,3189	
Suisse – franc suisse	0,8917	0,0168	1,9260	-0,5631	-3,0128	0,9735	0,9057	0,8712	
Zone euro – (EUR/USD)	1,3632	-0,6378	-1,9950	-0,2671	1,7009	1,3933	1,3553	1,2786	

\* Par rapport au dollar américain, sauf si contre-indiqué.

Note : Tableau des devises en date de la fermeture de la journée précédente.

**Tableau 2**  
**Marché des devises : historique et prévisions**

Fin de période	2013		2014				2015			
	T3	T4	T1	T2p	T3p	T4p	T1p	T2p	T3p	T4p
<b>Dollar américain</b>										
Dollar canadien (USD/CAD)	1,0310	1,0623	1,1050	1,0870	1,0811	1,0753	1,0695	1,0638	1,0695	1,0695
Euro (EUR/USD)	1,3536	1,3780	1,3782	1,3500	1,3300	1,3200	1,3100	1,3000	1,2900	1,2800
Livre sterling (GBP/USD)	1,6194	1,6563	1,6672	1,7000	1,6800	1,7000	1,7100	1,7000	1,6900	1,6800
Franc suisse (USD/CHF)	0,9052	0,8908	0,8869	0,9000	0,9200	0,9300	0,9400	0,9500	0,9700	0,9800
Yen (USD/JPY)	98,23	105,32	103,22	102,00	104,00	107,00	109,00	110,00	111,00	112,00
Dollar australien (AUD/USD)	0,9317	0,8918	0,9264	0,9300	0,9100	0,9000	0,9100	0,9100	0,9200	0,9300
Yuan chinois (USD/CNY)	6,1215	6,0540	6,2172	6,2200	6,1700	6,1000	6,0500	6,0000	6,0000	5,9500
Peso mexicain (USD/MXN)	13,09	13,04	13,06	13,05	12,95	12,75	12,65	12,50	12,40	12,30
Real brésilien (USD/BRL)	2,2297	2,3423	2,2627	2,2500	2,3000	2,2800	2,2500	2,2000	2,2000	2,1500
Dollar effectif* (1973 = 100)	75,19	76,44	76,86	76,90	77,70	78,20	78,50	78,80	79,30	79,80
<b>Dollar canadien</b>										
Dollar américain (CAD/USD)	0,9700	0,9414	0,9050	0,9200	0,9250	0,9300	0,9350	0,9400	0,9350	0,9350
Euro (EUR/CAD)	1,3955	1,4638	1,5229	1,4674	1,4378	1,4194	1,4011	1,3830	1,3797	1,3690
Livre sterling (GBP/CAD)	1,6695	1,7594	1,8421	1,8478	1,8162	1,8280	1,8289	1,8085	1,8075	1,7968
Franc suisse (CAD/CHF)	0,8780	0,8386	0,8027	0,8280	0,8510	0,8649	0,8789	0,8930	0,9070	0,9163
Yen (CAD/JPY)	95,28	99,14	93,41	93,84	96,20	99,51	101,92	103,40	103,79	104,72
Dollar australien (AUD/CAD)	0,9605	0,9473	1,0237	1,0109	0,9838	0,9677	0,9733	0,9681	0,9840	0,9947
Yuan chinois (CAD/CNY)	5,9377	5,6989	5,6267	5,7224	5,7073	5,6730	5,6568	5,6400	5,6100	5,5633
Peso mexicain (CAD/MXN)	12,70	12,27	11,82	12,01	11,98	11,86	11,83	11,75	11,59	11,50
Real brésilien (CAD/BRL)	2,1628	2,2049	2,0478	2,0700	2,1275	2,1204	2,1038	2,0680	2,0570	2,0103

p : prévisions; \* Pondéré par les échanges commerciaux avec les principaux partenaires des États-Unis.

Sources : Datastream, Federal Reserve Board et Desjardins, Études économiques